

Ravie

Sandrine Roche

compagnie KMK



« Savoir que c'est le désir qui veut,
tout le reste s'organise autour. »

Anne Dufourmantelle

« Parce que morts, nous le sommes si souvent. . . Morts d'une petite mort bien tranquille, évidente, charmante même, une mort avec jardin et paysage, divertissements et plaisirs divers, rien de plus facile, tout vous sera accordé pourvu que vous y consentiez (. . .)

Pourquoi s'obstiner ? Il suffit de rendre les armes, d'enchaîner gestes et prétextes, malentendus et excuses, de poursuivre très doucement son chemin sans fureur ni liberté, sans aspérités, ni ombre ni lumière. »

Anne Dufourmantelle - *Éloge du risque*

Ravie est un texte de Sandrine Roche qui revisite le conte de la chèvre de Monsieur Seguin, et le débarrasse de sa morale en proposant une fin ouverte.

Pour la première fois, KMK monte une création autour d'un texte (grâce à la rencontre de Sandrine Bursztynowicz et Véronique Pény). Jusque là, la création in situ, le rapport au lieu, au paysage étaient prédominants. KMK met son expérience et son rapport à l'espace public au service de la mise en scène du texte dans le réel.

Un projet pour l'espace public

Écrit pour le théâtre et le jeune public, nous avons eu envie de transposer ce texte dans des environnements réels – espaces du quotidien – et de donner une lecture tout public du texte. La montagne devient le symbole d'un espace convoité et de la quête de liberté et pourrait tout autant être figurée par la ville, qui offre aussi ses tentations et promet une infinité de possibles. Le public sera avec Blanquette, Seguin et le Chœur des chèvres, au sein du dispositif et des échanges.

Enjeux

Ravie évoque la prise de risque, l'émancipation, le désir de liberté et celui de sécurité. Ce texte parle de façon intime à chacun de nous, et nous incite à identifier nos peurs, les désirs qui nous animent, les forces qui nous retiennent et à projeter ainsi « notre » loup, « notre » montagne, « notre » Seguin... Chacun porte en lui une part de Blanquette et une part de Seguin, c'est le curseur qui change, en fonction des personnes, des situations. Le spectateur sera amené à traverser cette question, à changer son point de vue, tout au long de la pièce.

« On ne peut pas rester toute sa vie à avoir peur » oppose Blanquette à Seguin, qui construit tout son univers autour de cette émotion. Goûter l'herbe de la montagne et affronter le loup, plutôt que de rester dans le confort de son pré, prison dorée que lui a construite Seguin, c'est le choix de Blanquette, malgré le risque encouru. Jusqu'où le confort nous aide-t-il à vivre et quand celui-ci finit-il par endormir nos désirs profonds ?

Nous faisons appel pour cela aux vécus et convictions récoltés auprès de nombreux témoins, qui nous permettent d'affiner la complexité des problèmes soulevés par cette fable, en matière d'éthique personnelle et relationnelle. Tout au long de la création nous accompagne l'ouvrage d'Anne Dufourmantelle : *l'Éloge du risque*.



La relation entre Seguin et Blanquette évolue tout au long de la première partie, s'il peut faire référence à différents rapports de domination, nous nous concentrons particulièrement sur le rapport parent/enfant. Blanquette est une jeune fille qui entre dans l'adolescence. Le Chœur des chèvres, troisième personnage de la pièce, est cette voix intérieure, qui éveille son désir de liberté. L'enfant, en nous, s'identifie aisément à Blanquette, tandis qu'en tant que parent, une autre peur nous saisit et vient nous surprendre malgré nous, à réagir en « Seguin ».



ON NE PEUT PAS TOUT PRENDRE COMME ÇA
FAIRE CE QU'ON VEUT, C'EST
DANGEREUX
LA MONTAGNE
AVEC LE VENT.



SEGUIN, JE TE LE DIS TOUT NET DANS LE BLANC DES
YEUX :
LAISSE-MOI VIVRE MA VIE !
CHEZ TOI, C'EST BIEN, MAIS...
REGARDE !
LA MONTAGNE !

Une expérience intime

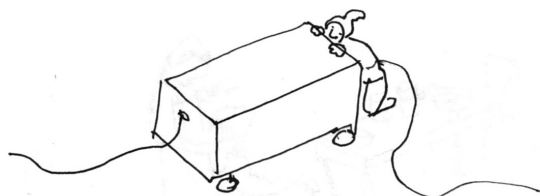
Nous ferons dialoguer l'énergie du jeu, la poésie du texte et l'identité du lieu choisi pour faire partager aux spectateurs une expérience sensible qui s'inscrit dans le réel.

La montagne est envisagée comme l'espace symbolique de la liberté et par conséquent, un espace urbain pourrait tout autant accueillir la fuite de Blanquette. La maison de Seguin, dans la première partie sera matérialisée par un espace clos, par exemple une cour.

Deux comédiennes et un créateur sonore sont au plateau. C'est la même comédienne qui joue celui qui emprisonne – Seguin – et celle qui incite à la fuite – Chœur des chèvres, qui vient la nuit hanter Blanquette et lui faire miroiter la liberté. Les passages jour/nuit sont illustrés par le son.

Le public est placé dans un dispositif immersif. Dès son entrée dans l'espace de jeu, il sera amené à choisir un tabouret de traite qu'il pourra déplacer pour déterminer son point de vue au fil des scènes. Seguin et Blanquette évolueront au milieu des spectateurs, les prendront à témoin.

Nous souhaitons mettre le public dans une situation de questionnement. En cours de représentation, il sera amené à « choisir son camp » et par la même le dispositif par lequel il vivra la fin de la narration : Blanquette s'échappe de l'espace fermé, un petit groupe la suit, accompagné d'un preneur de son. Ce groupe vivra en direct le texte mis en jeu dans l'espace public. Tandis que la deuxième partie du public vivra l'échappée à distance, comme une fiction radiophonique haletante, mixée en direct, et soutenue par le Chœur des chèvres resté sur place, qui scande les didascalies poétiques dont est enrichie la fin du texte. Nous attachons autant d'importance aux expériences vécues par l'un et l'autre groupe, l'une étant plutôt visuelle, et l'autre jouant sur la tension sonore ; tout se déroule en direct, à quelques dizaines de mètres de distance. Un moment d'échange sera ouvert entre les deux groupes, à la fin de la pièce.

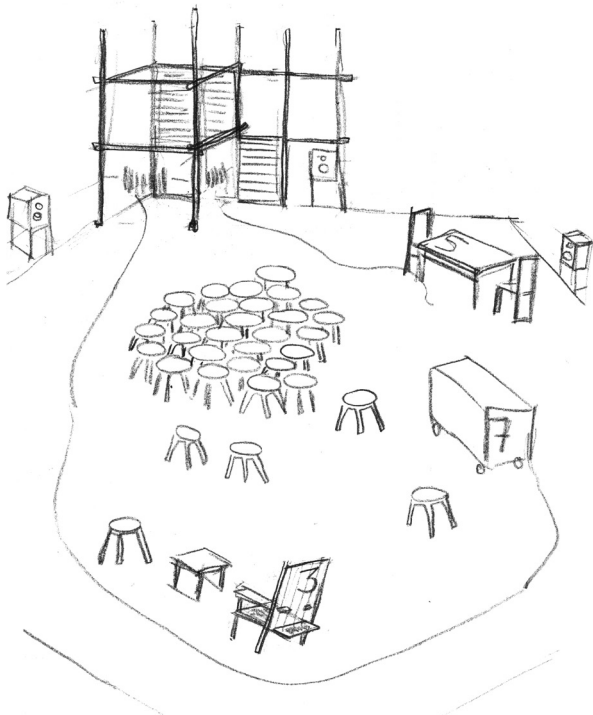


Dispositif sonore

L'espace de jeu est entouré de quatre enceintes. Le musicien, créateur sonore et la régie sont placés en limite de l'aire de jeu. Seguin et Blanquette sont en voix naturelles. Les transitions jour/nuit sont soulignées par la musique et un changement d'ambiance sonore. Le Chœur des chèvres est repris au micro et la voix, légèrement transformée, voyage entre les différentes enceintes.

Au moment de la fuite, la voix de Blanquette est reprise par un micro et le preneur de son, qui l'accompagne, capte l'ambiance sonore extérieure. Le tout est retransmis par un dispositif HF et mixé en direct par le musicien, resté à l'intérieur, qui compose un concert/fiction radiophonique en duo avec le Chœur des chèvres, qui scande les didascalies poétiques soutenant la fuite de la chèvre. Selon le type de micro choisi, les spectateurs restés chez Seguin, seront équipés de casques, ou le son sera diffusé dans les enceintes (à l'étude).

Dispositif scénique



Espace de Seguin

Des éléments de scénographie, reprenant les arêtes d'une pièce, délimitent l'espace de jeu. Le mobilier de Seguin – table de cuisine, salon – sont construits à partir des caisses des chèvres qui ont précédé Blanquette. On pourra en apercevoir les numéros. La caisse de Blanquette – sur roulettes – constituera un élément de jeu : tour à tour lit, refuge, caisse de résonance, véhicule-bélier... Une longue corde enserre la taille de Blanquette, l'attache à sa caisse, elle-même fixée à la structure. Le public choisit en entrant – au milieu d'un « troupeau » – un tabouret de traite, qu'il pourra déplacer au cours du spectacle pour décider de son point de vue, ou pour se dégager de la corde qui bouge avec Blanquette.

La montagne

Un parcours à l'extérieur sera défini pour la fuite de Blanquette, accompagnée d'un preneur de son et d'un groupe de spectateurs. Les passants seront également les spectateurs non convoqués de l'échappée de Blanquette. Pendant ce temps, le public à l'intérieur s'installera confortablement pour écouter une retransmission de ce qu'il se passe à quelques dizaines de mètres de là (cf. dispositif sonore).

Distribution

Mise en scène – mise en espace : Sandrine Bursztynowicz – Véronique Pény

Création sonore, musicale et jeu : Simon Paris

Jeu : Chloé Vandermaessen et Sandrine Bursztynowicz

Captation sonore : N A

Construction : Arnaud Rincy

Direction technique : Marie Maguet

Soutiens en création

La DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, La Lisière (91), 6 Mettre (94), la Fabrique Sonore – Décor Sonore (93), le Département du Val-de-Marne, Animakt (91), la Grange Dîmière (94), Le Boulon - CNAREP de Vieux-Condé (59), Le Citron Jaune - CNAREP de Port-Saint-Louis-du-Rhône (13).

Recherches d'autres partenaires encore en cours.

Équipe de création

- SANDRINE BURSZTYNOWICZ est comédienne et metteuse en scène, notamment au sein de la compagnie Champ Libre, avec laquelle elle signe sa première création en 1999 : Léonce ou la raison d'État d'après Léonce et Léna de Georges Buchner. Sandrine est également pédagogue et enseigne à l'EDT91 et en milieu scolaire en partenariat avec le Théâtre Sénart. Elle entre dans l'aventure du collectif d'artistes avec Cour Commune en 2014 puis avec KMK en 2016 dans le cadre de deux résidences artistiques.
- SIMON PARIS est musicien et créateur sonore. Il élabore un processus plastique de récupération, découpages, transformation et collages de sons pour composer une musique texturée et contextualisée. Il crée de nombreux dispositifs sonores allant de l'installation, à la sonorisation de film, aux musiques scéniques jouées en live. La collaboration avec KMK se tisse depuis 2003, lors des premiers épisodes de Roman fleuve.
- VÉRONIQUE PÉNY est directrice artistique de la compagnie KMK depuis 2009, après l'avoir codirigée avec Anne Vergneault pendant 14 ans ; elle met en scène des projets sensibles mêlant le corps et l'espace afin de revisiter les espaces vécus du quotidien. Elle est plasticienne et architecte DESA de formation. Entre 2006 et 2012, elle a travaillé avec Marion Vian et Philippe Saunier-Borrell à l'élaboration d'un projet autour du paysage, en tant qu'artiste associée à Pronomade(s) en Haute-Garonne.
- ARNAUD RINCY est constructeur. Menuisier-agenceur de formation, soudeur, c'est après avoir exercé différents métiers dans le secteur de la santé (facteur, aide-soignant, ou menuisier) à l'hôpital Charles Foix d'Ivry-sur-Seine qu'il rencontre la compagnie avec qui il collabore depuis 2008. Il crée depuis des espaces scénographiques en bois. Il est aussi régisseur et musicien avec La Dernière Minute et Ensbatucada.
- CHLOE VANDERMAESSEN est comédienne, chanteuse, danseuse et clown. Membre fondateur de la compagnie TOUT&VERSA, elle a joué en tant que comédienne et chanteuse dans toutes ses créations, sous la direction de Charlotte Costes-Debure (Ville & Versa ou Quand les murs peuvent parler, et Rire Barbelé). Elle travaille également avec la compagnie Chauffe-brûle, sous la direction d'Alain Laurenceau depuis 2014 et avec la compagnie KMK depuis 2018.

L'auteure

Également comédienne et metteuse en scène, Sandrine Roche, née à Saint-Étienne a étudié les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne. Elle reçoit de nombreux prix dont la bourse découverte du Centre national du livre pour Reducto absurdum de toute expérience humaine, puis l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2007 pour Carne, pièce à mâcher lentement. Sandrine Roche a créé en 2008 l'association Perspective Nevski, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture.

La compagnie

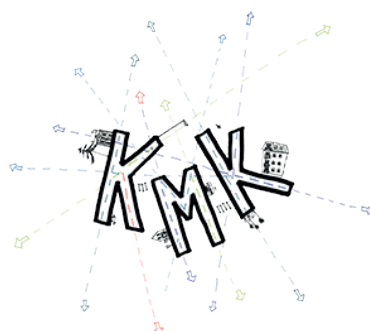
KMK est une compagnie artistique dont le terrain d'exploration et d'expression est essentiellement l'espace public. KMK construit un langage, invente des processus de création où s'entremêlent et se répondent différentes disciplines artistiques notamment les arts visuels, la performance, la création sonore, la danse et la littérature. Les projets de KMK scrutent notre quotidien, notre manière d'être au monde, les espaces que nous fabriquons, notre géographie intime et notre rapport aux paysages. KMK cultive un art de l'expérience où le spectateur est placé dans une situation particulière, que ce soit par la promenade ou installé dans une salle d'attente...

Depuis une quinzaine d'années, KMK a privilégié les créations en lien étroit avec un territoire en intervenant sur des temps longs, en développant une écriture contextuelle et en partageant avec le public les différentes étapes de la création, dans un esprit de rencontre et d'hospitalité. Pour ce type de projets la question de la trace, de ce qui est laissé au moment de partir fait partie intégrante de la démarche : transmission de films, livrets, cartes de promenades...

Fondée en 1989 par un collectif de plasticiens-scénographes, la compagnie a déjà eu plusieurs « vies » et lieux de résidence. Sa base, toujours francilienne, est actuellement située à Fresnes (Val de Marne).

L'équipe est composée d'artistes issus de différents champs de la création : plasticiens-scénographes, danseurs, comédiens, vidéaste, photographe, créateur et reporter sonore qui élabore ensemble un vocabulaire et un imaginaire commun.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Île-de-France et soutenue par la Région Île-de-France.



12 rue Albert Roper, 94260 Fresnes
09 81 81 40 62 - www.cie-kmk.org

Véronique Pény
06 46 18 16 82 - artistique@cie-kmk.org

Sandrine Bursztynowicz
06 15 22 25 52

Production :

Akompani - Agathe Delaporte
01 48 45 55 42 - 06 62 36 52 62
agathe@akompani.fr

Annexe 1 : extraits

Nuit 2 - Dans l'étable

BLANQUETTE.- Vous voulez pas aller discuter ailleurs? Je suis sûre qu'il y a plein d'autres chèvres qui voudraient profiter de votre expérience...

LE CHŒUR DES CHÈVRES.- Le loup, il est beau, très beau, c'est vrai.

C'est à ça qu'on le reconnaît.

Tu le reconnaîtras, c'est sûr.

Tu ne peux pas te tromper, beau comme il est.

Y en a pas deux.

BLANQUETTE.- Je m'en fiche complètement puisque je vais pas le voir, moi.

LE CHŒUR DES CHÈVRES.- Bien sûr que tu le verras.

BLANQUETTE.- Et quand?

LE CHŒUR DES CHÈVRES.- Quand tu partiras là-haut dans la montagne.

BLANQUETTE.- Mais je vais pas y aller dans cette montagne!

LE CHŒUR DES CHÈVRES.- Les fesses plantées dans le gazon, c'est sûr, t'attraperas pas un rhume!

Bouge pas, t'as raison, le monde est vaste, mieux vaut rester collée à ton piquet!

Ma petite blanchette de veau!

Ah! ah! elle est bien bonne!

Y a qu'un veau pour accepter un truc pareil...

Seguin l'a eue celle-là, bougera pas son popotin.

Seguin tu crains! SEGUIN TU CRAINS! SEGUIN TU CRAINS!

CHUT!

il va finir par nous entendre...

Blanquette, franchement...

Franchement Blanquette...

Toi aussi, c'est sûr, tu vas craquer.

Je te donne deux ou trois jours, et puis ça va te tomber dessus sans crier gare.

Envie de courir,

de t'amuser,

voir du pays, quoi!

Blanquette, écoute...

S'il te reste deux neurones, un peu de jugeote, de quoi faire chauffer la marmite...

On y est passé avant toi, on connaît, fais-nous confiance.

Tu tiendras pas le coup ici, parole de chèvre.

Tu vas te transformer en bœuf, en vache...

... Un truc qui rumine, franchement, tu mérites pas ça.

Tu sais Blanquette, rester chez Seguin, ça peut te perdre.

Le confort et la sécurité, ça aussi ça peut tuer.

On sait de quoi on parle.

Jour 3 – Chez Seguin

BLANQUETTE.- Je m'ennuie drôlement...

SEGUIN.- Déjà ?

BLANQUETTE.- Pourquoi? Il faut plus de temps d'habitude?

SEQUIN. – Non, mais ce que je veux dire, c'est que j'ai changé. Non? J'ai changé quand même! Enfin, je fais attention, j'ai fait attention! Mais qu'est-ce qu'elles ont, ces chèvres? Il leur en faut toujours plus ou quoi? C'est pas possible...

BLANQUETTE.— Y a rien ici, on s'ennuie.

SEGUIN.- Y a rien? Y a RIEN?

BLANQUETTE.- Ben non...

SEGUIN.— Et moi? Et la montagne? Et le ciel bleu?
Et le chant de oiseaux?

BLANQUETTE.- Y a rien pour soi, je veux dire.

SEGUIN.— Et c'est pour qui, alors ?

BLANQUETTE.- J'veux dire, on peut pas toucher.
Je voudrais pouvoir toucher la montagne, le ciel,
les oiseaux,
moi,
voir du monde.
Voir le monde de plus près.

SEQUIN.- Voir le monde de plus près ? Mais comment veux-tu, pitchoune ? Le monde il est bier trop grand, qu'est-ce que tu ferais toute seule, seulinette, là-dedans ? Regarde ici, tu as le plus beau des mondes, tout ce qu'on peut désirer voir du monde, voilà, je te l'offre, tu l'as rien que pour toi devant tes grands yeux.

C'est mon cadeau.

BLANQUETTE.— Mais on pourrait pas... aller voir d'un peu plus près?

SEGUIN.— Parbleu non, ma pitchounette, tu es bien trop petite, PICCOLINA.

Soleil levant – Ascension

ET ICI LE SOLEIL BRILLE.

Comment je pourrais avoir peur ?

SAUTE - GRIMPE - HAUT - HISSE - HAUT -
CAVALE - GRAVIT - MONTE - ESCALADE

Seguin, Seguin,
ne m'en veux pas!

GRAVIT - MONTE - HAUT - HISSE - ESCALADE

J'peux pas,
j'peux plus, Seguin,
mon brave.

HOP! - HAUT - SAUTE - HAUT - TÊTE - DROITE - PATTE
- CLAQUE

C'est trop petit chez toi, trop petit, Seguin,
mon brrrrrrrrrrrrrave,
tu comprends ? SENTI ! ASCOLTA ! ÉCOUTE !
MOI.

j'ai besoin BESOIN d'air, de vent, de sommets qui me fassent vibrer les poumons.

SENTI! Seguin, mon brave,
faut que je m'aère.

Le noir, le fermé, le renfermé, ça me fait tousser.
Je supporte pas, tu vois bien?

Mes pattes,

jolies gambettes, regarde comme elles sautent,
elles allaient oublier
ce que ça veut dire d'aller

HAUT SI HAUT.

Une chèvre, il lui faut de l'espace, de l'horizon,
quelque chose qui la fasse
rêver un peu, mon bon Seguin.

Je ne veux pas passer ma vie à brouter dans ton pré.

JE NE SUIS PAS UNE VACHE.

Pas une vache, un bœuf, un âne...

La corde au cou, très peu pour moi.
Ça m'irrite me démange m'asticote.

Seguin, je te le dis tout net dans le blanc des yeux :

LAISSE-MOI VIVRE MA VIE!

Chez toi, c'est bien, mais...

Regarde !

La montagne!

Regarde comme c'est beau!

J'y suis,

là,

EN PLEIN MILIEU.

Annexe 2 - Découpage des résidences de travail

2018

Septembre - décembre à Fresnes (94)

Recherche de mise en résonance du texte dans l'espace public.

Focalisation du travail sur la fuite de Blanquette dans la ville.

Découpage du texte en fonction des différents espaces traversés.

Mise en forme d'une partition pour la mise en scène et en espace en relation avec ce qui se passe dans le lieu de Seguin.

Travail de lecture de la comédienne en interaction avec les lieux, les sons de la ville, les passants. ...

2019

Janvier à La lisière (91) – 8 jours

Recherches pour la mise en scène de la première partie dans l'espace de Seguin avec les premiers éléments scénographiques.

Définir les partis pris fondateurs de la mise en scène, la transposition sonore de la succession Jour/Nuit, travail sur l'entrée en matière (documentaires, témoignages)

Février – mars à Fresnes (94)

Recherches documentaires, philosophiques autour du risque pour une articulation avec Ravie.

Démarrage d'une manière documentaire, écriture à partir d'une suite de questions, qui revient sur le conte originel, ses réminiscences dans la mémoire collective :

- Quelles résonances dans notre monde contemporain ?
- Que serions nous prêts à risquer dans une quête de liberté ?
- Sommes-nous endormis par un certain confort ? (c'est, ici, plutôt à la dimension individuelle qui nous intéresse, mais la question a tout son sens à l'échelle d'un groupe ou d'une société. ...).

Avril à Aubervilliers avec la Fabrique Sonore (93) – 2 jours

Conception du dispositif sonore de la 2ème partie : tests.

Septembre à Pantin (93), à Marseille (13) et à Fresnes (94)

Finalisation d'une partie de la scénographie.

Finalisation création musicale première partie.

Octobre à Aubervilliers avec la Fabrique Sonore (93) – 3 jours

Mise en place du dispositif sonore de la 2ème partie : tests

Octobre – novembre chez Animakt (91) – 7 jours

Liaison entre les deux parties, chez Seguin et dans la ville.

Travail de la transition entre intérieur et extérieur.

Installation de la scénographie.

Enchaîner le tout avec plusieurs essais publics

Sortie de résidence le 3 novembre

2020

Janvier à Fresnes chez 6 Mètre (94) – 10 jours

Une résidence technique avec la mise en place du dispositif sonore de la 2ème partie.

Installation de la scénographie définitive.

Calages techniques et communication entre l'intérieur et l'extérieur.

Travail de transition entre les deux espaces. Désignation de la partie du public qui accompagne Blanquette.

Sortie. Installation du public à l'intérieur.

Travail du mixage en direct.

Février à Vieux-Condé au Boulon (59) – 10 jours

Mise en place de tout le dispositif scénographique et technique.

Derniers réglages techniques et concentration du travail sur la fluidité du jeu et des déplacements du public.

Effectuer des filages, dont plusieurs en public.

Derniers ajustements.

Mars à Port-Saint-Louis du Rhône au Citron Jaune (13) – 10 jours

Filages et derniers ajustements.

Avril – 7 jours

Filages et derniers ajustements.

Fin avril

Première – lieu en discussion